

Thousand Currents

Voir à travers l'illusion de l'exceptionnalisme américain

Par Solomé Lemma, directrice générale de Thousand Currents

Un peu plus de 24 heures se sont écoulées depuis que le monde a regardé avec horreur une foule remplie de haine, incitée par le président et ses facilitateurs, prendre d'assaut le Capitole à Washington, DC. La représentation symbolique de la démocratie américaine a été assiégée et profanée en temps réel par ceux-là mêmes qui prétendent l'aimer. Leurs actions violentes ont éclairé ce que de nombreux Noirs, Autochtones et personnes de couleur savent depuis longtemps : les suprématistes blancs feront tout ce qu'il faut pour maintenir le pouvoir, même lorsque de telles actions détruisent les institutions fondamentales de ce pays.

Même si les images étaient choquantes, je n'ai pas été surprise. Hier a été le point culminant de siècles de suprématie blanche – génocide, esclavage, Jim Crow, camps de concentration, soi-disant guerre contre la drogue, incarcération de masse – et ces quatre dernières années d'incitations à la violence. Alors que je commençais à ressentir de la joie face au choix décisif de la Géorgie d'élire le premier sénateur noir et le premier sénateur juif de l'État, grâce à une organisation dirigée en grande partie par des femmes noires travaillant dans des mouvements et des coalitions, je me suis plutôt retrouvée collée à mon écran avec dégoût et colère.

J'ai été témoin des failles fondamentales de la psyché collective américaine et du privilège des blancs en plein jour, sous toutes ses formes. Du langage aseptisé à la désescalade par la police, personne ne pouvait ignorer les droits refusés à des personnes comme Breonna Taylor, George Floyd, Tony McDade ou d'innombrables autres.

J'ai entendu un chœur médiatique familial décrier les événements avec choc, proclamant que ce n'est pas ce que nous sommes. Jake Tapper de CNN, lors d'une conversation avec des correspondants, a déclaré : « C'est surréaliste, j'ai l'impression de parler à un correspondant de Bogota. » Il n'était pas seul. Il y avait beaucoup trop d'influenceurs disant que c'est ce qui se passe en Amérique du Sud, en Afrique et au Moyen-Orient ; pas en Amérique. Pour ceux d'entre nous qui viennent d'autres pays ou qui travaillent dans le monde, ces prises de position racistes et orientalistes ne sont pas nouvelles. En fait, je suis entrée dans la philanthropie précisément pour contrer ces tropes dommageables et trompeurs.

Thousand Currents

Les secteurs à but non lucratif et philanthropiques croient depuis longtemps aux récits racistes des sauveurs blancs, et ce faux sentiment d'identité est quelque chose que Thousand Currents s'efforce de défaire et de résoudre chaque jour.

Hier a été un autre rappel de la conviction profonde que l'Amérique est spéciale. Cette idée de l'exceptionnalisme américain soutient que l'Amérique est le phare de la démocratie, que les États-Unis seuls détiennent l'autorité morale du leadership démocratique mondial et que ce qui se passe ailleurs ne peut pas se produire ici. Nos dirigeants politiques, nos médias, nos collègues philanthropes et même nos propres amis et familles croient en ce mythe et l'utilisent comme un faux réconfort lorsque la vérité est trop difficile à supporter. L'ancien président George W. Bush a déclaré : « C'est un spectacle écoeurant et déchirant. C'est ainsi que les élections sont disputées dans une république bananière ; pas dans notre République démocratique. »

Ces proclamations perpétuent les torts causés par le mythe de l'exceptionnalisme. Caractérisée par l'instabilité politique et la dépendance économique, une « république bananière » est, ironiquement, précisément ce que les entreprises américaines ont intentionnellement fait pour détruire l'Amérique centrale au cours des deux derniers siècles. Pourtant, nous sommes ici aujourd'hui, incapables de reconnaître la complicité des États-Unis dans l'ensemencement de la violence dans le monde et ici même chez nous. Les événements d'hier sont aussi américains que son héritage de suprématie blanche.

Insurrections, soulèvements et révolutions se sont produits à travers le temps et l'espace. Ce même pays a été impliqué dans le financement des régimes et le changement de régime, en intervenant dans les conflits et en travaillant intentionnellement à déstabiliser les pays ; le tout sous couvert de démocratie. Selon Dov Levin, professeur de relations internationales à l'Université de Hong Kong, [les États-Unis sont intervenus dans 81 élections étrangères entre 1946 et 2000](#). Quelqu'un croyait-il vraiment que les graines du comportement violent et anti-démocratique que les Américains ont semé dans le monde ne seraient pas récoltées dans nos rues ? Hier était tout simplement la dernière représentation de ce que ce pays a toujours été : un endroit où le privilège des blancs est protégé et où les règles sont appliquées différemment selon la couleur de votre peau.

Les mythes que les Américains perpétuent sur le fait d'être meilleurs, différents et spéciaux ne nous servent plus. Ils protègent et préservent le pouvoir et l'oppression. Ils déforment la vérité et entravent notre capacité à apparaître comme faisant partie d'une communauté mondiale. Et, il s'agit d'un acte de violence indéniable contre les peuples noirs et autochtones de cette terre ainsi que contre les nombreux endroits du Sud qui ont connu la déstabilisation, la violence et les conflits dirigés par les États-Unis.

La démocratie est en tous points menacée, mais il y a des raisons d'espérer. Dans les longs dédales de l'histoire, ce sont les organisations de base et les mouvements

Thousand Currents

sociaux œuvrant pour la justice et l'équité qui ont porté le manteau du leadership démocratique et de la transformation. Dirigés par des communautés de première ligne, des groupes de base travaillent pour protéger et préserver ces mêmes libertés que nous voyons actuellement attaquées. Cela fait peut-être des siècles que nous n'avons pas été témoins d'événements comme ceux d'hier aux États-Unis, mais je crains que cela ne soit qu'un nouveau stade de la crise démocratique actuelle dans ce pays.

Plus que jamais, je me souviens que la fragilité des institutions et des systèmes démocratiques ne connaît ni exceptions ni frontières. Ceux d'entre nous qui sont du côté de la justice, de l'équité, de la dignité et des droits doivent s'ancrer et faire leur part. Premièrement, abandonnez l'idée que les Américains sont exceptionnels et différents. Deuxièmement, remettez en question les récits racistes qui élèvent l'exceptionnalisme américain en établissant de fausses comparaisons avec les pays du Sud. Troisièmement, investissez dans les communautés de première ligne qui concentrent la libération collective et l'amour dans leur travail en tant que mouvement aux États-Unis et dans le monde.

Le Nord dans sa globalité doit tenir compte de notre histoire raciste et reconnaître que les gardiens de la liberté, de la démocratie et de l'égalité sont les Noirs, les Autochtones et les personnes de couleur aux États-Unis et dans le monde. Du Nord au Sud, les mouvements sociaux menés par ces communautés de première ligne peuvent nous guider à travers cette crise générationnelle d'éthique et de leadership. Nous devons soutenir les mouvements du BIPOC (Noirs, les Autochtones et les personnes de couleur) dans ce pays et construire des ponts de solidarité avec les mouvements du monde entier qui œuvrent pour notre liberté collective.

En tant que fondation publique qui soutient l'organisation et les mouvements de base dans le Sud, Thousand Currents a l'honneur de s'associer à ceux qui construisent le pouvoir d'en bas. À la lumière des événements horribles d'hier, nous renforçons notre engagement envers nos partenaires de base et les mouvements qui comprennent que le changement nécessite la transformation interconnectée des systèmes sociaux, économiques et politiques d'oppression. Nous continuerons notre travail pour favoriser les relations internationalistes et un dialogue honnête qui peuvent faire tomber les barrières des frontières et de l'exceptionnalisme. Nos luttes pour les droits, la justice, l'équité, la démocratie et la liberté sont mondiales et sont étroitement liées. Nos solutions le sont aussi.

- Solomé Lemma, directrice générale de Thousand Currents